

## L'opéra russe, synthèse d'une civilisation.

Conférence par André Lischke

Qu'est-ce qu'une civilisation? C'est le vécu d'un peuple, son rapport avec les autres, à la nature du pays, à son imaginaire, ses croyances et plus généralement tout ce qu'on appelle sa culture. La musique russe (que ce soient opéras, poèmes symphoniques ou ballets) est la seule qui reflète d'une manière aussi large toute la civilisation d'un pays.

Les Italiens ont amené l'opéra en Russie au siècle des Lumières et la Russie est dominée par la culture européenne dès cette époque. Mais à la fin du 18ème siècle, les Russes ont commencé à puiser dans leur histoire et leur folklore. Et on peut dire que les opéras russes sont « russo-russes ».

Tous les compositeurs d'opéra se sont inspiré de Pouchkine, le grand poète, dramaturge et romancier du début du 19ème siècle. Né en 1799, Pouchkine est mort en duel en 1937. Il est considéré comme le père de la littérature russe.

Le premier musicien vraiment russe et compositeur d'opéra est Glinka, né en 1804. Glinka grandit à St Petersburg, voyage puis revient en Russie. Ses 2 opéras donnent les 2 lignes de force de l'opéra russe : l'histoire et le folklore.

« *La vie pour le tsar* » (ou « *Ivan Soussaline* ») écrit en 1836, est l'histoire d'un héros russe qui se sacrifie pour sauver son tsar alors que la Russie était sous domination polonaise. Le personnage principal est emblématique de son peuple comme dans la plupart des opéras russes. L'opéra fut représenté devant le tsar Nicolas. Il fut repris sous Staline mais remanié (on n'y mentionnait plus le tsar!)

« *Rousslan et Ludmilla* » est une féerie qui se déroule dans un Moyen Age fictif, inspiré par un poème de Pouline. C'est un autre sujet emblématique qui se réfère cette fois à l'imaginaire de la Russie médiévale. On y trouve aussi des musiques orientales (dans la nécessaire scène de ballet), qui rappellent que Glinka avait voyagé au Caucase et aussi en Espagne.

Glinka est le premier musicien russe qui est joué en France vers 1830, grâce à Berlioz (qui n'était pas très désintéressé car il voulait être joué en Russie et le sera).

La génération suivante porte la musique russe à son plus haut niveau. Dans les années 1830-40 naissent en effet Borodine, Moussorgski, Rimsky-Korsakov, Tchaïkovski... Et beaucoup de leurs opéras sont aussi empruntés à Pouchkine.

L'opéra historique le plus connu est « *Boris Goudounov* » de Moussorgski dont le livret est emprunté à Pouchkine (lui même inspiré par le Richard III de Shakespeare). Boris est devenu tsar mais a-t-il fait assassiner Dimitri l'enfant héritier du trône ? L'opéra reflète les préoccupations de l'époque : en Russie c'est le moment du questionnement du pouvoir, avec les mouvements nihilistes, les assassinats, et le début d'une période de troubles.

« *Eugène Onéguine* » de Tchaïkovski est aussi tiré de Pouchkine. Pouchkine était francophone mais très enraciné dans son peuple et son histoire. Son roman-poème est tiré de Marceline Desbordes Valmore. Tchaïkovski est né dans l'Oural mais il avait absorbé la culture occidentale. Son opéra se passe dans une Russie occidentalisée, avec de grands airs (comme la lettre de Tatiana). Tchaïkovski ne voulait pas de voix énormes mais de la fraîcheur et engageait de jeunes chanteurs.

Tchaïkovski a écrit d'autres opéras : « *Mazeppa* », sur l'indépendance de l'Ukraine et la bataille de Poltava contre les Suédois. « *La Dame de Pique* », inspiré de Don Juan où l'on trouve des leitmotiv

comme chez Wagner. Tchaïkovski s'était ennuyé à la Tétralogie mais il reconnaissait l'influence de Wagner.

On retrouve les épopées du Moyen Age avec « *Prince Igor* » de Borodine. Borodine était russo-oriental (du Caucase) et cette dualité apparaît dans ses musiques : les danses Polovstiennes de « *Prince Igor* » ou « *Dans les steppes de l'Asie Centrale* ». Borodine composait par intermittence car il était en fait chimiste. « *Prince Igor* » a été achevé par Rimsky-Korsakov.

Rimsky-Korsakov a écrit 15 opéras, un record russe, dont le plus connu est « *Shéhérazade* ». Il aimait surtout ce qui touche aux choses païennes, ante-chrétiennes. Dans « *Snegourotchka* », la fille des neiges est une créature qui ne peut éprouver de sentiment. Elle demande à la fée le pouvoir d'aimer mais alors elle va fondre au soleil. C'est un personnage de l'imaginaire russe lié aux saisons. Rimsky-Korsakov utilise des chants rituels populaires (dont il avait fait une sorte d'anthologie).

Il a aussi écrit 2 opéras fantastiques sur des récits de Gogol « *Nuit de Mai* » et « *Nuit de Noël* », inspirés par des noëls populaires. « *Le Vol du Bourdon* » est tiré d'un conte de Pouchkine.

En janvier 1905, lors du « dimanche sanglant », Rimski-Korsakov prend la défense des étudiants impliqués. Il est alors congédié du conservatoire. Il devient très célèbre et est soutenu partout. Il est réintégré mais il a un compte à régler Ce sera « *le Coq d'Or* », satire d'un tsar fainéant qui tombe sur une princesse qui va l'ensorceler et le faire disparaître. Il semble y annoncer la fin des tsars qui se produira une dizaine d'années plus tard. Dans cet opéra il réutilise des thèmes de « *Shéhérazade* ».

Rachmaninov a écrit 3 opéras mais il était moins à l'aise dans ce genre.

Shostakovitch a écrit « *Le Nez* », tiré d'une nouvelle de Gogol, en 1926 à un moment où tout était plus ouvert à l'occident. En 1932, on donne « *Lady Macbeth de Mtzensk* ». Honni par Staline, l'opéra ne sera rejoué que 30 ans plus tard.

Prokofiev : en Russie avant la révolution, c'était un gauchiste musical. Il voyage beaucoup puis revient en URSS où il deviendra un musicien quasi officiel. Pendant la guerre en 1941, il entreprend un opéra à partir de « *Guerre et Paix* » de Tolstoi. Il y travaillera jusqu'à la fin de sa vie en 1953. C'est un opéra de 4 heures en 12 scènes. On trouve beaucoup de scènes tragiques dans les opéras russes mais celui-ci est plus élégiaque.

Curieusement, Prokofiev est mort le même jour que Staline, ce qui fait que sa mort est passée totalement inaperçue !

Marie-France Bachasson et Agnès Lacassie